

En.  
vie

Peintures d'Alexis Fraikin

Au profit de l'association



Mathieu Néouze  
16, rue de la Grange Batelière - 75009 Paris



C'est beau. C'est généreux. Et c'est rare.

Voilà qui décrit l'œuvre d'Alexis Fraikin autant que sa démarche. Son travail, beau, lumineux, coloré et puissant, généreux par la foison de détails et d'univers entremêlés, est aussi rare car il se reconnaît parmi des milliers de productions artistiques. N'est-ce pas là la signature d'une œuvre au sens noble, celle qui se distingue du reste ? En un clin d'œil, on identifie un Munch, un Bosch, un Staël. Pas uniquement parce qu'on a appris à mémoriser leurs œuvres, mais parce qu'ils ont inventé une picturalité parfaitement distincte.

C'est le cas des dessins d'Alexis Fraikin, qui sont aussi rares par la volonté de l'artiste. Celui-ci n'a pas seulement décidé de tout donner à BLOOM, mais mieux : de tout nous réserver. Il a résisté aux volontés d'achat, il a conservé, il a mis de côté. 'Généreux' est faible par rapport à cette démarche totale qu'il nous consacre et qui nous honore.

Alexis Fraikin n'a pas fait cela par amitié. Pas que l'amitié soit étrangère à son choix mais elle ne suffirait pas à expliquer une décision si engageante. Non. Alexis Fraikin a choisi notre cause. Une cause fondamentale : la protection de l'océan, la pierre angulaire de la vie sur Terre. Il a choisi notre efficacité et notre efficacité passe par la radicalité. Dénoncer sans relâche et sans pudibonderie la destruction inexorable, acharnée, barbare, insensée et irrationnelle du monde vivant. Quantifier les dégâts. Analyser les chaînes de causalité. Identifier les responsables. Nommer les coupables. Les traîner en justice. Changer les lois et le droit.

Ce qui distingue BLOOM sans doute, c'est notre refus de dépolitiser la catastrophe écologique. Or le courage de dire la vérité aux puissants, « to speak truth to power » comme le synthétise cette expression anglaise, de les tenir pour responsables de la destruction actuelle du 'Système Terre', est un choix non consensuel. A l'opposé de certaines ONG qui collectent des millions d'euros d'entreprises climaticides incurables, tout en jurant que ces sources de financement questionnables n'influent pas leurs choix stratégiques et leurs positions publiques, bien qu'elles se mobilisent comme des diables en arrière-scène pour retirer toute mise en cause trop explicite de leurs bienfaiteurs, BLOOM a choisi une voie intraitable tant sur l'origine de ses fonds que sur la liberté sacrée que lui octroie son indépendance financière.

Cette liberté de ton non négociable effraie les timorés et nous rallie les déterminés. Parmi eux, rares sont les artistes. L'art contemporain a partie liée avec l'oligarchie économique, les artistes évitent donc de froisser les puissants. Alors que dans les années 1970, les artistes s'engageaient intellectuellement, physiquement et pénalement dans les luttes, « essayez donc aujourd'hui de demander au firmament du tapis rouge une signature pour la plus innocente pétition » met au défi Erri de Luca, traîné devant la justice pour son opposition à la ligne de TGV Lyon-Turin.

Soutenir BLOOM, c'est froisser le pouvoir politique qui accélère l'effondrement du vivant et du climat, celui qui par son inaction, détruit la biosphère et transforme la Terre en enfer.

Merci à Alexis Fraikin et au galeriste Mathieu Néouze de faire ce choix.

Merci à eux de se dresser, à nos côtés, contre la folie destructrice de la partie corrompue de l'humanité.

Merci à eux de nous donner les moyens d'œuvrer à préserver le monde dans sa diversité et dans sa sidérante beauté.

Claire Nouvian  
Fondatrice de BLOOM

Comme on amènerait un tableau aussi précieux qu'abîmé à un artisan restaurateur, on confierait aux guerriers de l'écologie le soin de nous sauver de nous - mêmes.

Et quand on a la chance d'en croiser de ces guerriers, et puis des bons, de ceux qui gagnent les batailles... alors évidemment on saute dans le bateau avec eux !

Puissent mes coloriages plaire aux donateurs de BLOOM et leur ramener du carburant pour continuer le combat.

Alexis Fraikin

Le monde d'Alexis Fraikin est un monde en vie.

Rythmes joyeux et couleurs chaudes animent une nature luxuriante qui occupe toute la surface du papier, allant même parfois jusqu'à s'étendre sur plusieurs tableaux regroupés en larges polyptyques. S'il fait fi des conventions picturales classiques associées souvent trop hâtivement à la peinture figurative, Alexis Fraikin ne représente pas pour autant un univers fantasmatique. Il peint le monde tel qu'il le voit. Un monde où la nature accueille, abrite et protège les animaux qui la peuplent.

Un monde tel qu'il le voit. Ou, peut-être, tel qu'il aimerait qu'il soit.

Regardons attentivement les tableaux d'Alexis Fraikin. Une sourde inquiétude point aussitôt. Dans le chatolement des teintes, les animaux se dissimulent. Il faut parfois faire un effort pour les distinguer, tapis entre les branchages. Leur présence n'est jamais évidente, leur disparition s'annonce, l'espace se réduit.

Un monde en vie, mais pour combien de temps ?

À travers ses œuvres, Alexis Fraikin nous apprend à voir. Son empathie nous invite à adopter « le point de vue du vivant ». Il nous incite, toujours dans la joie, à changer nos comportements, à abandonner un rapport de prédation trop longtemps entretenu, et même encouragé, avec notre environnement.

Cette démarche urgente, indispensable, exigeante car elle nécessite d'abandonner des croyances encore tenaces, certains s'y sont engagés corps et âme depuis longtemps déjà. Nous leur devons tout, car c'est pour nous qu'ils mènent ce combat, dans l'oubli d'eux-mêmes. Relayer leurs paroles et leurs actions, adapter nos modes de vie, les soutenir constamment, c'est le moins que nous puissions faire. L'heure est à la radicalité. À l'engagement collectif. Nous ne devons pas en avoir peur. Cette lutte n'a rien d'un affrontement idéologique, rien d'une bataille d'opinions. Elle se mène à la lumière de l'implacabilité des faits, contre l'inaction politique répétée de gouvernements aveuglés par le mythe destructeur de la croissance infinie.

Toute l'équipe de BLOOM tient la ligne de front depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, soyons là avec elle.

Mathieu Néouze



# Catalogue

Exposition du 22 au 30 septembre 2023

Les dimensions sont exprimées en centimètres,  
la hauteur précédant la largeur.

*L'Avocette, 2021*

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
57 x 57 cm





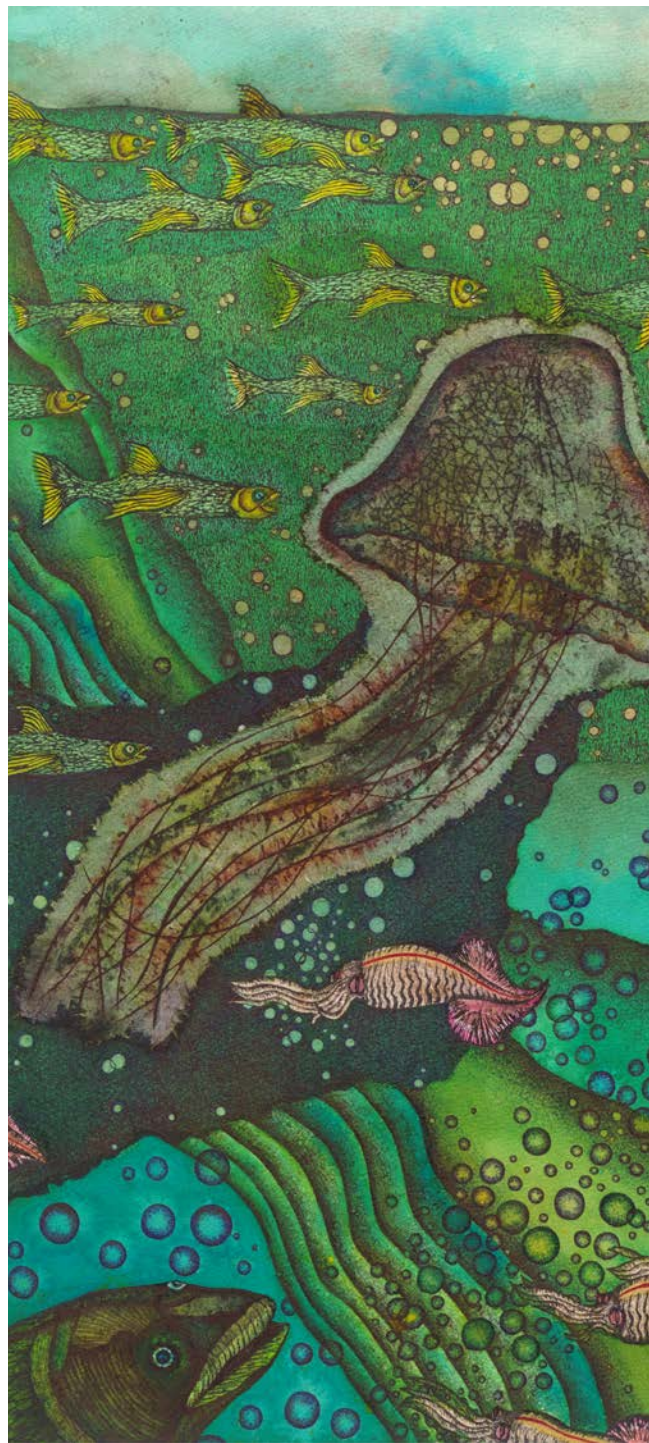
*La Pipistrelle, 2022*

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
56 x 73 cm



*Les Calamars, 2023*

Technique mixte sur papier marouflé  
sur deux toiles  
76 x 114 cm





*La Raie, 2023*

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
47 x 39 cm



*Le Lamentin, 2021*

Technique mixte sur papier  
21,5 x 20,5 cm





*Le Loup, 2022*

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
56 x 73 cm



*Le Gobie, 2020*

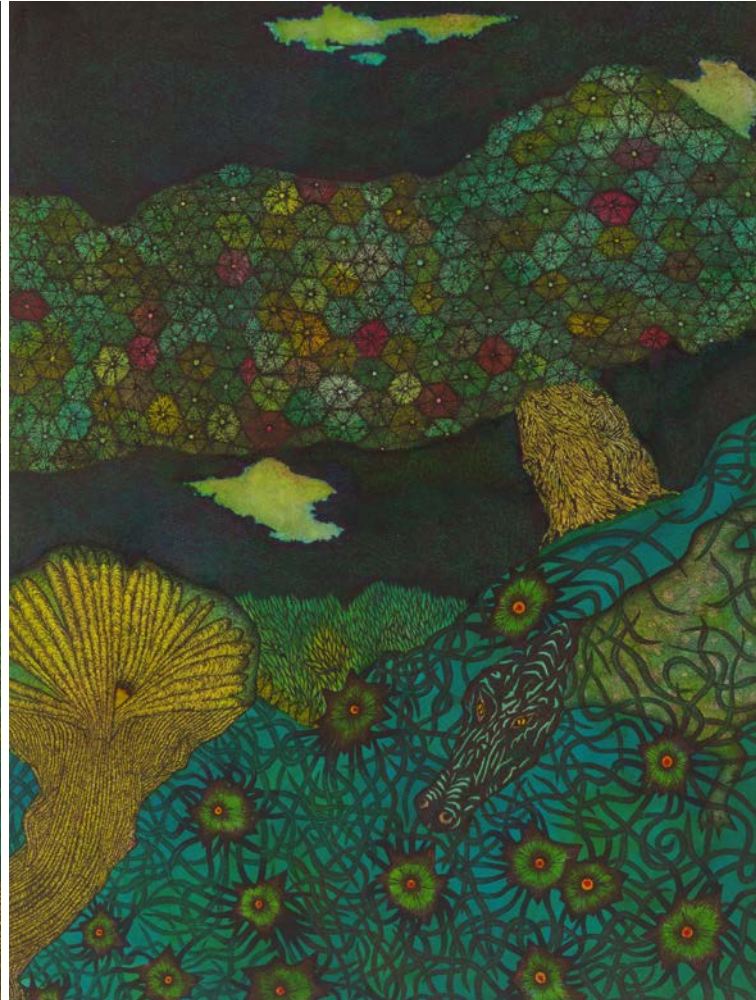
Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
38 x 38 cm



*L'Oiseau bleu, 2021*

Technique mixte sur papiers collés marouflés sur toile  
56 x 76 cm

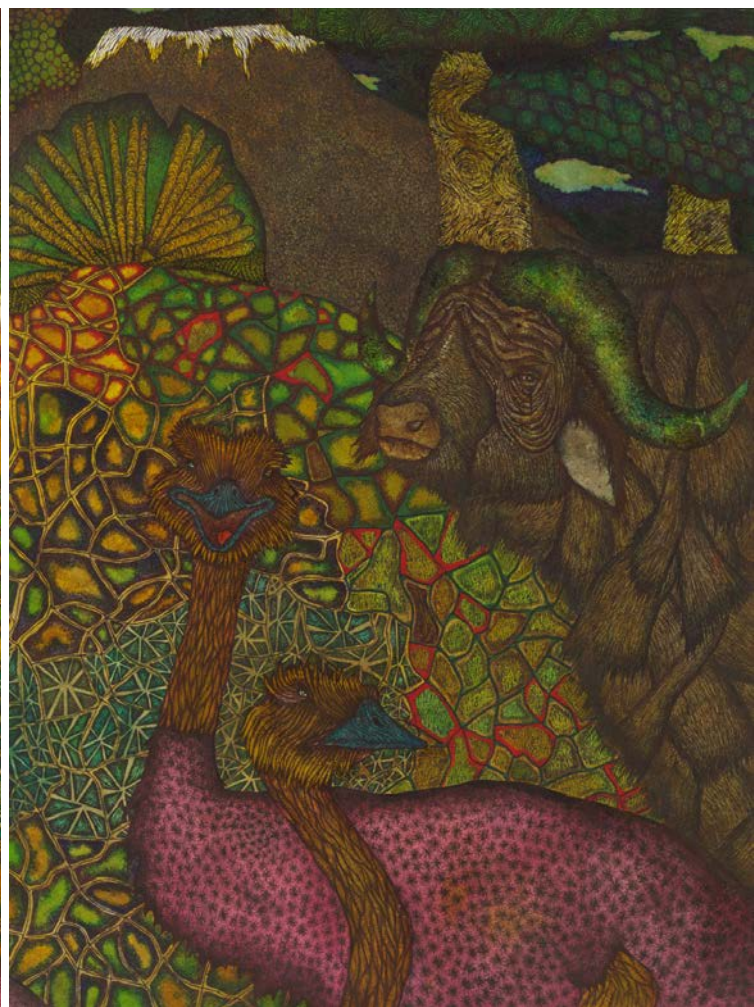
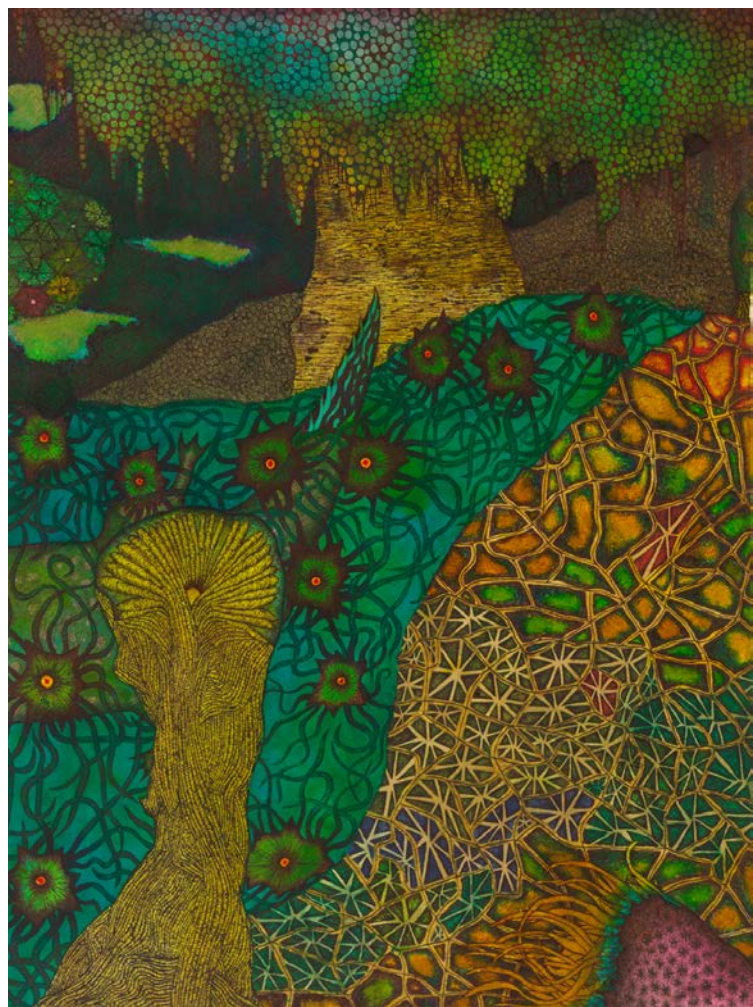




*Le Crocodile, 2023*

Technique mixte sur papiers marouflés sur quatre toiles  
76 x 228 cm





*Le Butor, 2021*

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
57 x 57 cm



*Le Poisson Lune, 2018*

Technique mixte sur papier marouflé  
18 x 25,5 cm



*Le Tigre mort, 2021*

Technique mixte sur papier  
20,5 x 20,5 cm



*Le Crapaud*, 2021

Technique mixte sur papier marouflé  
sur deux toiles

76 x 114 cm







*L'Hippopotame, 2021*

Technique mixte sur papier  
20,5 x 20,5 cm



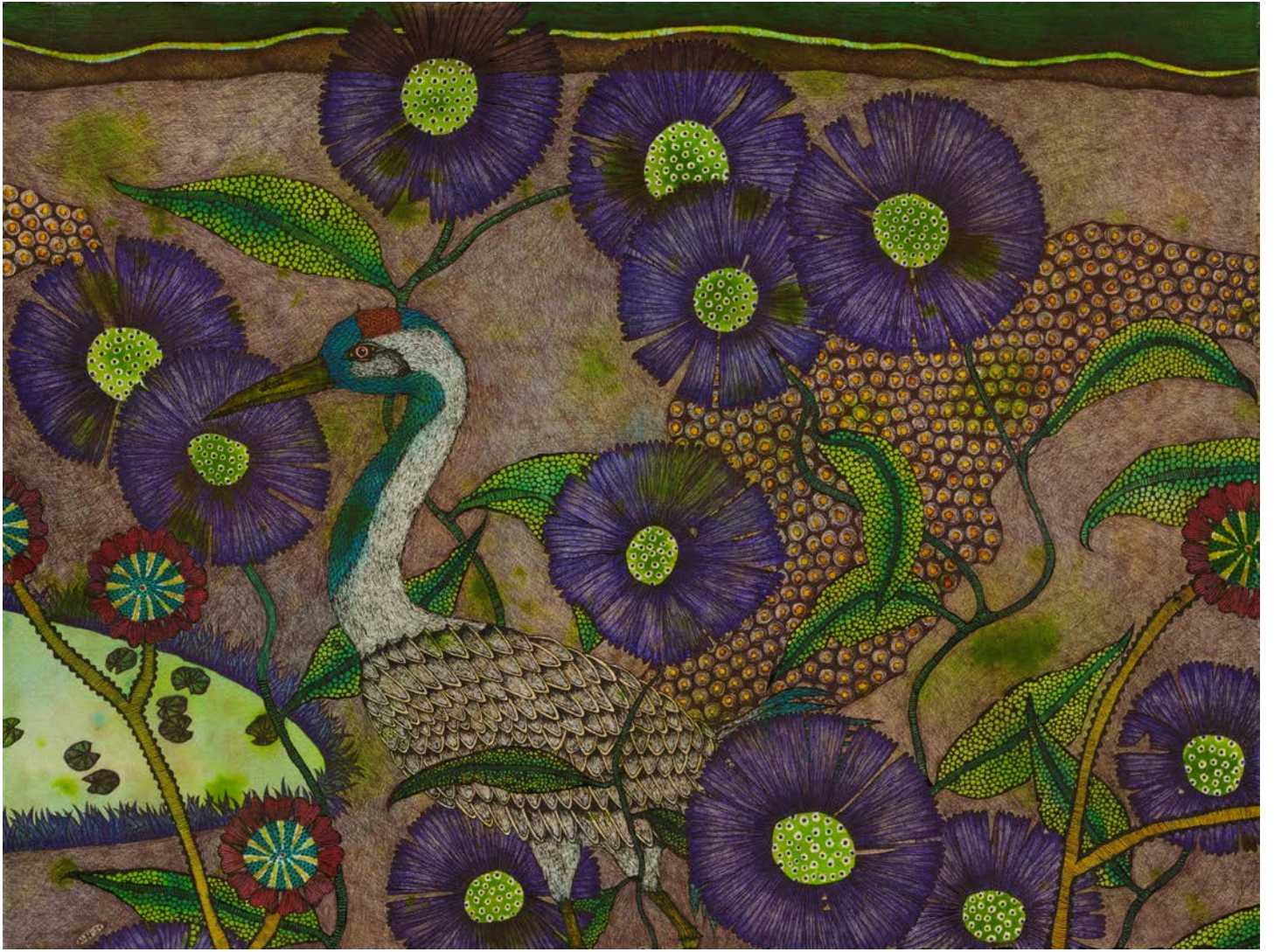
*Le Poisson Corail, 2018*

Technique mixte sur papier marouflé  
18 x 25,5 cm



*Le Héron, 2021*

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
56 x 76 cm



*L'Éléphant, 2021*

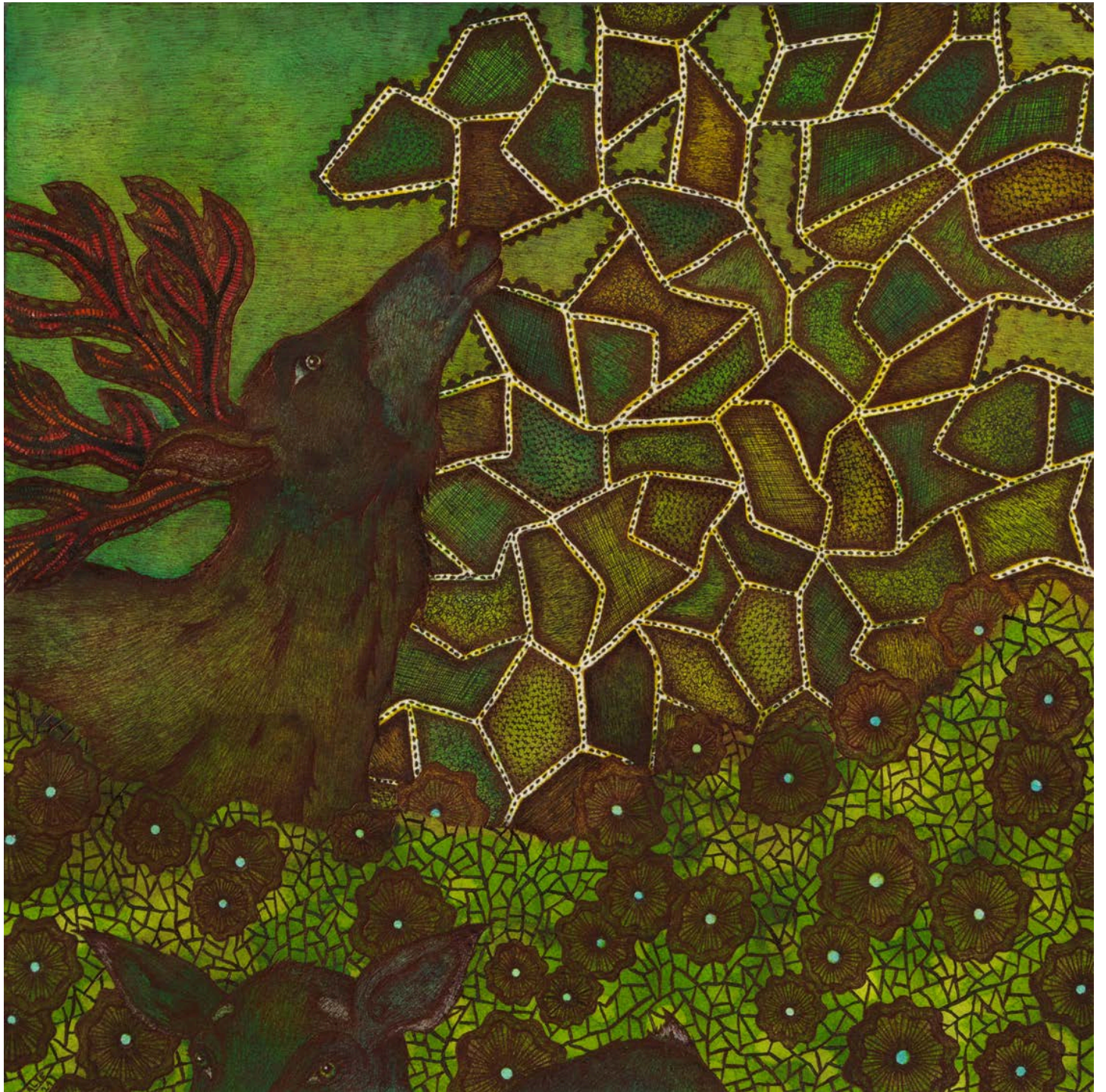
Technique mixte sur papier  
16,5 x 16,5 cm





*Le Cerf, 2021*

Technique mixte sur papier marouflé sur toile  
38 x 38 cm



*La Panthère, 2021*

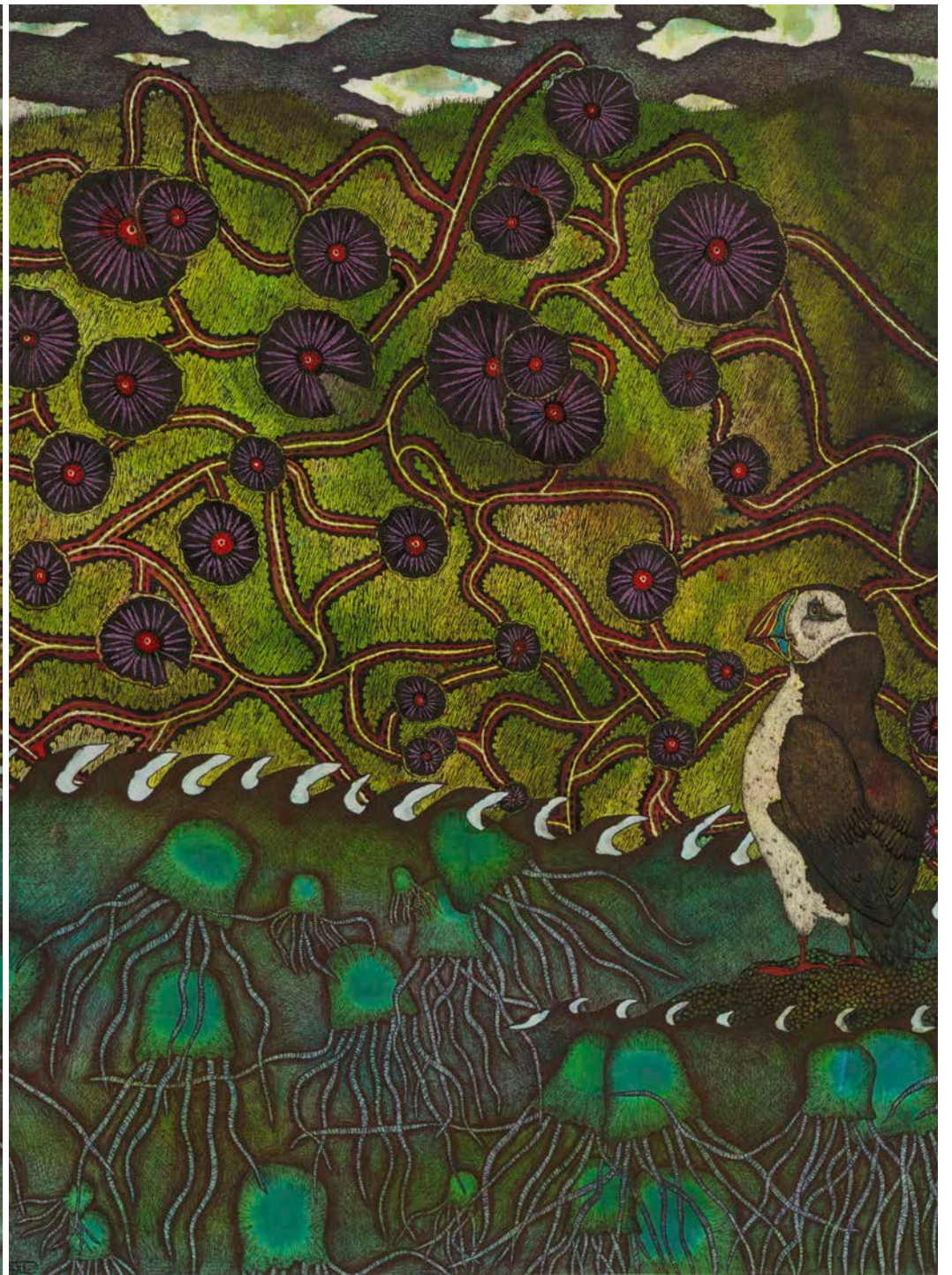
Technique mixte sur papier  
20 x 21 cm



*Le Macareux, 2021*

Technique mixte sur papier marouflé  
sur deux toiles  
76 x 114 cm





L'exposition et le catalogue « En Vie » d'Alexis Fraikin ont vu le jour grâce à la volonté bienfaitrice de la Galerie Mathieu Néouze, qui soutient en toute solidarité ce projet au profit de l'action de BLOOM.

Achévé d'imprimer en France sur les presses  
d'Escourbiac l'imprimeur au coeur du Tarn  
en septembre 2023